

Comme la veille au soir; des draps bien blancs garnissaient le lit; aucune tache de sang ne s'apercevait sur les matelas ou sur la paille, qu'on retourna vainement dans tous les sens; sous le lit, le parquet n'avait évidemment pas été lavé depuis longtemps; rien, enfin, ne prouvait qu'un meurtre eût été récemment commis dans cette chambre.

—Aurais-je rêvé? s'écria Zichy stupéfait, en passant la main sur son front. Mais non, non, ajouta-t-il, après une courte pause, j'ai trop souffert..... j'étais bien éveillé. Un homme ivre est entré par cette fenêtre, après avoir cassé un carreau; je me suis blotti sous le lit, et ces deux hommes ont assassiné l'ivrogne à coups de couteau, l'ont étouffé avec ces oreillers... j'ai entendu des soupirs; je suis encore couvert de son sang... Ce carreau, j'aurais pu le briser dans mon rêve, mais ce sang, d'où provient-il? je n'ai reçu aucune blessure.

—Malheureux! s'écria le vieillard, avec un accet qui fit tressaillir jusqu'au fond de l'âme tous les assistants. Et, en disant ce mot, il brisa d'un seul effort les cordes qui liaient ses bras et ses mains, renversa violemment les paysans qui cherchaient à le retenir, s'élança d'un bond hors de la chambre, et disparut à tous les yeux. Le premier de tous, Zichy courut à sa poursuite; le bourgmestre et les paysans le suivirent, entraînant au milieu d'eux leur second prisonnier.

L'aubergiste ne cherchait point à fuir. Après avoir traversé la cour, il se précipita dans l'écurie, s'arma d'une pioche, rejeta derrière lui quelques bottes de foin et se mit à creuser la terre avec une ardeur extraordinaire à une place où elle paraissait avoir été fraîchement remuée. D'abord, trois des paysans qui l'avaient atteint se jetèrent sur lui et, lui arrachant son arme, s'apprêtaient à le terrasser et à lui lier de nouveau les bras et les jambes. Il se jeta à leur genoux et les supplia, les larmes aux yeux, de lui laisser au moins quelques minutes de liberté. S'étant débarrassé une seconde fois de ses adversaires, il menaça de tuer le premier qui oserait s'approcher de lui.

—L'homme que j'ai assassiné cette nuit est enterré là, s'écria-t-il d'une voix entrecoupée de sanglots. Que je le voie une fois encore et que je meure ensuite.

Zichy, le bourgmestre et les paysans firent un cercle autour de lui et attendirent, dans un morne silence, l'issue de cette étrange aventure.

Alors l'aubergiste se mit à creuser la terre; ses yeux hagards restaient constamment fixés sur la même place; de larges gouttes de sueur tombaient à chaque coup de pioche de son front; une pâleur mortelle couvrait ses traits; tout son corps était agité d'un tremblement convulsif. Dix minutes s'étaient déjà écoulées, lorsqu'un linge blanc, ensanglanté, apparut à tous les regards; l'aubergiste jeta sa pioche à côté de lui, se coucha à terre, écarta vivement, à l'aide de ses mains, quelques pelletées de terre, et, déchirant le linge taché de sang, il découvrit la tête d'un jeune homme de 25 ans environ, à demi séparée du tronc par une profonde blessure.

—Mon fils! s'écria-t-il, en collant ses lèvres sur ses lèvres décolorées, il s'évanouit.

C'était son fils, son fils aimé, son fils chéri, qui, rentré un peu tard de la fête d'un village où ses amis l'avaient fait boire plus que de coutume, n'avait pas voulu se montrer à ses parents dans ce fâcheux état! son fils qui, reconduit par quelques camarades jusque dans le jardin, était monté secrètement à l'aide d'une échelle dans cette chambre qu'il croyait inoccupée... son fils, que ce malheureux père avait égorgé de ses propres mains, de complicité avec son autre enfant... son fils qu'il s'était hâté d'ensevelir sans oser regarder sa figure, à cette place où il venait de le retrouver, où il l'appelait vainement des noms les plus tendres, où il se roulait sur son cadavre, en poussant des clameurs sauvages et des imprécations de désespoir...

Nous n'avons plus rien à ajouter au récit qui précède. Zichy retrouva sa bourse et son portefeuille et arriva sain et sauf à son village. La femme de l'aubergiste mourut peu de temps après ce jour fatal dans une maison de fous. L'aubergiste et son fils expièrent leur crime sur l'échafaud, en demandant à Dieu de leur pardonner. AD. J.

DECES.

Au Sault-au-Récollet, le 22 du courant, à 7½ heures A. M., à l'âge de 21 ans et quatre mois, après une maladie de 4 mois, M. Félix Lahaie, de St. Benoît, Etudiant en philosophie au Petit-Séminaire de Montréal.

—A Trois-Rivières, le 13 à l'âge de 54 ans, après plusieurs mois d'une maladie périodique qu'il a soufferte avec patience et résignation, l'honorable Hugues Heney, pendant 14 ans un des membres de la cité de Montréal, et Conseiller Exécutif depuis lors. Homme d'esprit et de goûts littéraires, il eut le malheur de sortir de sa sphère pour se lancer dans l'arène politique pour laquelle il n'était pas fait et dans laquelle il s'égarait après s'être isolé de ses amis politiques de toute sa vie. Si des vertus privées, des souffrances indéfinissables de toute une vie d'agitation et de malheurs peuvent racheter les erreurs de la vie publique, personne en Canada n'a mieux mérité que M. Heney sous ce rapport, personne ne fut meilleur époux, meilleur père, meilleur ami dans le cercle ordinaire de la vie. Aimant la retraite par un penchant de sa nature, il s'y est occupé sans cesse d'études philosophiques et littéraires. Il exerça longtemps différens emplois sous le gouvernement comme celui de Grand Voyer, dans le district de Trois-Rivières, dont il remplissait les fonctions avec zèle et habileté. En Europe, il eut eu de la vogue parmi les écrivains aimable; et il reste quelques ouvrages de sa plume qui ne feraient par déshonneur; il ne lui a manqué que le théâtre qui convenait à

son talent et à ses goûts son malheur est de n'avoir pas été toute sa vie isolé des passions de parti, car il eut fait les délices de tous les cercles.

Il laisse six enfans auxquels il était tendrement attaché, et fut précédé dans la tombe par un fils de 17 ans qui faisait toutes ses espérances et qu'un affreux accident emporta si prématurément pour son désespoir.

M. Heney était allié à toutes les premières familles du pays et laisse un vide qui sera senti par ses nombreuses liaisons de sang et d'amitié. *Aurore.*

La Gazette de Nuremberg annonce la mort du comte Théophile J. de la Feld, arrivée le 2 novembre dernier, au couvent des Bénédictins. Ce noble comte, décédé à l'âge avancé de 101, était d'extraction anglaise et descendant du grand maréchal, comte de la Feld, qui vivait du tems de Léopold I. Dans sa jeunesse, il servit dans les armées impériales, et passa les trente dernières années de sa vie dans la solitude du cloître, se préparant ainsi à ses années éternelles.

HISTOIRE DU CANADA.

LES SOUSSIGNÉS pour l'HISTOIRE DU CANADA, qui désireraient avoir le Vol. 1er. avant que le Soussigné puisse passer à la campagne, le trouveront à sa demeure, coin des rues Craig et Radegonde, Marché au Foin, ou à la Librairie de E. R. Fabre Ecr., rue St. Vincent, ou le livre sera aussi à vendre. M. BIBAUD.

N. B.—Les personnes à qui il a été envoyé, ou laissé des exemplaires du prospectus, et qui n'ont pas encore envoyé les noms des souscripteurs, sont priées de le faire par la première occasion sûre. M. B.

22 Déc.

PERDU.

SI QUELQU'UN a trouvé le 1er. volume du GÉNIE DU CHRISTIANISME, PAR CHATEAUBRIAND, il est prié de le remettre à l'Évêché de Montréal.

NOUVELLE TRAVERSÉE DE MONTREAL DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CE BUREAU, PETIT MANUEL

DE
L'ARITHMÉTIQUE

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'Église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTRÉAL.

PETIT ABREGÉ DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfans l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix: 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIÉ DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTES DE TEMPÉRANCES TOTALE ET PARTIELLE.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEFRONX, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 0d.
Chaque insertion subséquente, 7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 0d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,

PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY,

IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.

PROPR.

PROPR.